

Il n'est pas rare que certaines personnes fixent sérieusement les yeux sur un objet, sans que pour cela elles y portent leur attention ; souvent elles sont absorbées par une affaire grave ; plus souvent encore elles ont l'esprit si mobile, qu'il ne s'arrête et ne se détermine jamais.

Lorsqu'on éprouve quelques chagrins, il faut éviter de le faire trop paraître au dehors par un excès d'abattement indigne d'un homme qui a le bonheur de connaître les vérités de la religion, et qui doit adorer en tout les ordres de la Providence.

Il est très incivil de regarder par-dessus l'épaule, de fermer un œil, de le tourner sans sujet, de tous côtés pour promener ses regards ; il est contraire à l'esprit du christianisme, à l'honnêteté, à la bonne éducation de les fixer sur des objets obscènes. Saint Augustin dit que l'œil impudique est toujours le courrier d'un cœur corrompu.

Grimacer, contrefaire les louches, érailler les yeux avec les doigts pour faire rire, sont des défauts impardonnables que l'on ne doit jamais se permettre ; les ouvrir et les fermer par caprice, les tenir fixement attachés sur des personnes respectables, sont autant de choses contraires à la modestie et à la politesse.

Il est encore de la bienséance de ne jamais fixer trop long-temps les yeux sur une même personne, de ne les pas mouvoir avec rapidité ; on ne doit les ouvrir qu'autant qu'il est nécessaire pour distinguer les objets.

CHAPITRE VII.

Du Nez.

Porter les mains au nez, mettre les doigts dans les narines est non-seulement une malpropreté impardonnable, mais encore une habitude fort dangereuse par les incommodités qu'elle peut occasionner, et dont quelquefois on se ressent long-temps. Les parents doivent donc veiller avec soin à la faire éviter à leurs enfants.

Il faut, en se mouchant, observer exactement toutes les règles de la propreté et de la bienséance, se détourner un peu et se servir toujours d'un mouchoir.